

# Une histoire de mains

## Rencontre avec Elsa Bouchez et Philippe Droz de la Scie du Bourgeon, artistes en résidence au Centre culturel Wolubilis.

Sortis de l'ESAC (Ecole du cirque de Bruxelles) en 2010, ils co-crèent la Compagnie « Un de ces 4 » et commencent à tourner avec le spectacle *Madame et sa croupe*, mêlant cirque, humour, jeu et musique. Vous les aurez peut-être croisés lors des Fêtes Romanes. En 2013, ils intègrent la Compagnie « Side-Show » pour la création en collectif de *Wonders*, quelque part au confluent du cirque, du théâtre, de la danse et des arts visuels.

Aujourd'hui, ils s'attaquent en duo à une nouvelle création sous la jeune appellation de « la Scie du Bourgeon ». Le bourgeon, ce minuscule détail, promesse d'aventures humaines et créatives. Au cœur de ce futur spectacle, un vocabulaire technique et personnel basé sur les figures, l'esthétique, la fluidité, le mouvement. Elsa et Philippe ont choisi de faire de leur corps un outil. Ils composent un duo de main à main, une technique circassienne qui consiste à réaliser des portés acrobatiques. Il s'agit là de leur moyen d'expression premier. Un moment de cirque bien sûr, alliant main à main, portés avec violon, manipulation d'objets, jeu et musique. L'émotion compte autant, voire plus, que la prouesse technique.

*Sur quoi repose votre prochaine création « e-nos-sens » ?*

Ce projet naît des liens qui nous unissent, nous portent, nous retiennent. Le lien amoureux, familial, fraternel, professionnel, notre lien au monde. Les liens du passé, les liens que nous tissons chaque jour pour avancer. D'où l'on vient, où l'on va, et comment on y va ? Et, à la fin, que reste-t-il de tous ces liens ?

*Votre point de départ ?*

Une personne, une femme, une mère, une grand-mère et arrière-grand-mère. Cette femme était professeur de piano. Aujourd'hui, ses mains dansent sur les touches d'un clavier imaginaire. Ses mains sont creusées, bleutées, ses doigts longs et fins. Ses mains racontent les années à

faire des gammes. Répétition quotidienne pour parvenir à la prouesse musicale.

Circassiennes, nos mains raconteront-elles les années à s'unir, s'attraper, s'équilibrer ? Plus nous avançons, plus nous réalisons que parler des autres, c'est parler de soi. Nous partons d'une histoire singulière pour toucher l'universel. Nous avons réalisé que, de ces inspirations, nous voulions créer un spectacle.

Le thème sera « le lien » et en rapport à tous ces liens qui tissent nos vies, ... ce qui nous accroche, ce qui nous sépare ; l'enjeu de la présence solitaire ou la nécessité d'être deux. Comment se combiner ? Comment se délier ? Tout seul on va plus vite, à deux, on va plus loin... Nous nous appuyons sur ce que nous sommes, sur nos expériences scéniques, sur ce qui nous manque, ce qui nous plaît, ce que l'on cherche encore.

*Sur scène, vous serez deux mais le spectacle se nourrit actuellement de multiples influences. Nous serons accompagnés dans la création par la chorégraphe Dominique Duszynski,*

avec qui nous explorerons la fragilité de l'être mais aussi sa force et sa volonté, ou encore, son côté grave et sa légèreté. Aline Breucker pour la scénographie, qu'elle nous promet entre ciel et terre, entre présence et absence, entre noir et blanc. Benji Bernard, circassien, à titre de complice et de regard extérieur, et Tom Boccara, à la réalisation vidéo. Nous voyons la vidéo comme un moyen de faire vivre un troisième personnage sur scène.

Création d'« e-nos-sens », spectacle en salle, en mars 2018 dans le cadre de *Up*, Biennale Internationale de Cirque.

– Propos recueillis par France Deblaere

